

## DÉMOCRATIE : peut-on encore y croire?

### Le peuple est-il au pouvoir ?

La tromperie la plus réussie de l'histoire de l'humanité consiste à nous faire croire que les pays occidentaux sont régis par la volonté du Peuple.

Regardons d'un peu plus près, le pays qui se targue d'être l'une des plus vieilles démocraties du monde, la Suisse.

Cinq habitants sur cent travaillent encore la terre. Le reste passe sa vie dans les villes et agglomérations. Le peuple a-t-il voulu ce développement ?  
NON !

Le peuple n'est plus le maître de son quotidien. Il vit à cent à l'heure, pressé de toutes parts, et finit souvent dans la dépression et le ras-le-bol de la vie trépidante des villes.

Les champs disparaissent peu à peu, les paysans aussi. Des régions entières se transforment : des villes suisses ont accueilli des usines d'armement et autres multinationales.

S'en suit des consultations populaires pour demander des crédits pour un réseau d'autoroutes qui desserviront ces usines, tout en expropriant des habitants qui ont travaillé toute leur vie pour avoir leur maison.

Combien de ces grands patrons sont restés en Suisse, la retraite venue ? Ils ont souvent choisi de résider dans des paradis fiscaux à l'étranger.

La marche des entreprises comme de l'Etat repose sur le pouvoir de l'argent. Dans le commerce, la méthode est de motiver le peuple à travailler. On lui fait miroiter le bien-être, mais dans les mois suivants, on lui reprend jusqu'au dernier sou. Et ce petit jeu se renouvelle de mois en mois, d'année en année et toute une vie.

Rien ne documente le degré de « souveraineté » d'un peuple, de manière plus frappante que la manière ultra simple avec laquelle on réussit à tenir ce « souverain » dans un état de soumission (...)

### Non le peuple n'est pas souverain !

- Ce n'est pas une démocratie, lorsque quelques Messieurs décident entre eux, du mode de vie de tout un peuple.
- Ce n'est pas une démocratie, lorsque le peuple est asservi par ces quelques Messieurs et lorsque ses compétences ne se limitent qu'à prendre des décisions sur des sujets accessoires.

Il faut reconnaître que le peuple s'est donné à lui-même cette Constitution démocratique. Mais comment les propagandistes des

« démocraties » occidentales ont-ils jeté la poudre aux yeux du peuple et planté tant d'arbres qu'il ne voit plus la forêt ?

Simplement en présentant au peuple une Constitution verbeuse cachant un cheval de Troie : liberté du Commerce, de l'Industrie, Propriété, liberté d'expression, de religion, d'assemblée, etc... mais seuls les Elus qui détenaient déjà le pouvoir et l'argent savaient qu'ils n'auraient aucune concurrence à craindre des pauvres diables du peuple...

Par définition, ne peut être souverain, que celui ou celle qui contrôle tous les moyens du pouvoir. Le médium qui dirige le monde et décide de tout est indiscutablement l'argent.

La Constitution révèle sans détours que ce n'est pas le bon peuple prétendument « souverain » qui possède l'incalculable fortune produite par les intérêts et dîmes depuis des temps ancestraux. La disposition est expressément réservée aux groupuscules et gros propriétaires.

Donc, la Suisse se présente comme une dictature des riches, une ploutocratie modèle. Si le peuple peut élire au Parlement celles et ceux qui les représenteront, il faut être encore bien naïf pour croire un tel argument. Certes, les minorités donnent ce vernis de démocratie, tout en ayant un effet stabilisateur.

Le Parlement n'a au fond, qu'une fonction d'auxiliaire. Pourtant, la Constitution prévoit que toutes et tous sans exception, ont les mêmes droits. Ainsi, chacun a une chance (...)

## C'EST CELA, LA DÉMOCRATIE

L'Histoire nous enseigne, il est vrai, que la domination ne fait jamais qu'osciller entre tyrannie et oligarchie. Au bon peuple incombe tout au plus, le soin de détronner l'un pour mettre l'autre sur le pavois, avant de le chasser, une fois de plus.

Plus que jamais, la vraie démocratie est une chose impossible.

Bien que l'on affirme (sans y croire vraiment) que la Suisse est l'une des plus anciennes démocraties, faisons un pas dans son histoire.

Déjà, lors de sa fondation en 1291, il y avait les affranchis et les serfs. Les riches avaient des valets. Les Confédérés envoyaient leurs baillis dans toutes les directions, les villes opprimaient les campagnes, les pauvres mouraient de faim, la misère était partout.

Actuellement, il est clair que nous nous dirigeons droit dans le mur. Le débordement qui nous frappe chaque jour davantage est la stupidité du

peuple qui travaille toujours plus vite pour produire toujours plus d'argent aux ploutocrates, lesquels investissent toujours plus dans de nouvelles entreprises.

La spirale tourne et tourne sans fin. Il n'y a qu'à le constater avec Nestlé, Coop et Migros pour ne citer qu'eux.

Que reste-t-il pour celui qui n'est le maître de personne, le domestique de personne, qui est son propre maître ?

1. Regarder sans s'émouvoir comment se développe le spectacle de notre société en décadence ?
2. Monter aux barricades ?
3. Attendre les balles et les bombes ?

**Simplement, rester son propre maître !**

**Abrégé du plaidoyer de Maître Edmund Schönenberger de 1986  
Réactualisé avec son accord par L.E.Pellissier pour *PMES*.**

**Analyse complète voir :**

[http://www.swiss1.net/1ftpdemokratie/more/1/51\\_A%20Bas%20la%20democratie.html](http://www.swiss1.net/1ftpdemokratie/more/1/51_A%20Bas%20la%20democratie.html)

Septembre 2007

\*\*\*